

Kaléïdoscope

JOURNAL DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE FINISTÈRE

EDITO

N° 5 – Novembre 1999

Nous voici déjà au n° 5, à l'avant-dernière étape de notre objectif initial de nous engager sur la réalisation de 6 numéros en deux ans.

Nous allons maintenant préparer avec le n° 6 (février 2000) un bilan d'étape avec vous pour faire évoluer si nécessaire le contenu, la forme à donner à notre journal.

Ce journal se voulant le support d'une expression libre, ouverte... nous avons apprécié les articles qui nous ont été proposés. La formule adoptée au moment du lancement de Kaléïdoscope veut que la richesse de son contenu soit étroitement dépendante de la diversité de vos contributions. Nous n'avons jamais conçu Kaléïdoscope comme le support privilégié du Comité de rédaction !

Dans ce numéro, vous trouverez :

- Un fragment d'impression de voyage en Roumanie avec des étudiants de l'ITES.
- Un flash sur le métier d'éducateur dans le regard d'un administrateur.

- Une lueur (d'espoir) sur l'immobilier (il n'y a pas que le soft dans la vie !).
- Un étincellement d'enfance au sein d'un groupe de travail.

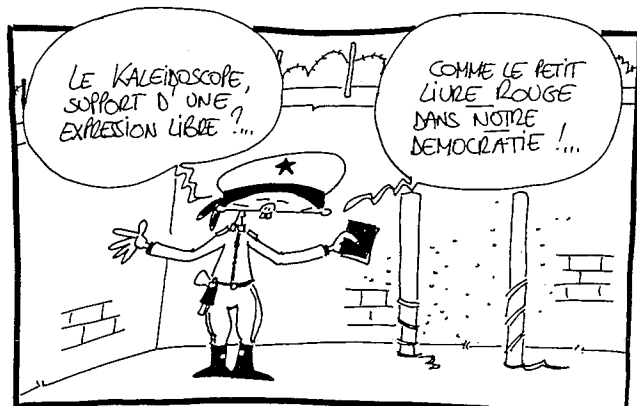
... sans parler des pulsations concernant la vie de l'association et des établissements ainsi que des clins d'œil de notre dessinateur (Eric).

C'est ça l'effet Kaléïdoscope ! Le sens d'une succession rapide et changeante, par définition.

Ça n'éclaire pas vraiment mais ça scintille. De toutes façons, c'est pas son objet au kaléïdoscope d'éclairer... sinon on aurait appelé ce journal « l'éclaireur de la Sauvegarde » !

Par le Kaléïdoscope c'est aussi, derrière le professionnel ou l'administrateur qui s'exprime, un homme qui se donne à lire.

- Le Comité de rédaction-



Eric 93

Sommaire
Se reporter à la dernière page

Un parcours de formation

C'est une chose de décider d'une nouvelle orientation professionnelle. J'étais alors charpentier de marine. C'en est une autre de s'inscrire dans un parcours de formation. Il m'a fallu monter un dossier de financement A.F.R. (n'étant pas en poste en commençant). Je passerai sous silence les aléas d'une telle démarche.

Il me fallait trouver un terrain de stage ; ce fut chose faite en présentant un projet : « De l'arbre en forêt à la mise à l'eau d'un bateau ». Je me souviens qu'une personne avait tout d'abord refusé, pour finalement accepter, en me demandant de la convaincre en trois minutes au téléphone.

La troisième étape concernait le Centre de formation et les épreuves de sélection, avec toute la préparation que cela nécessite. Qu'un seul de ces trois domaines ne marche pas et le projet est remis en cause mais ce ne fut pas le cas.

Je commençais donc comme moniteur d'atelier à l'IME de Kerlaz. Ne sachant encore si je pouvais aller jusqu'au bout, j'ai choisi cette solution qui ne me laissait pas sans issue après un an. Le projet fut bouclé à la grande satisfaction des enfants.

Je m'oriente alors vers la formation d'éducateur technique spécialisé après de nouvelles sélections. Je voulais aborder la deuxième année sur un travail de fond car ma fougue du départ ne m'avait pas permis de l'entreprendre dans les meilleures conditions. J'aménage un atelier avec peu de moyens. Parallèlement, j'enchaîne dossier sur dossier. Tout mes week-ends sont pris. Je me lève la nuit pour débloquer une situation. Ma chambre est un amas de dossiers. Ma famille grimace mais comprend.

La troisième année correspond à un changement de cap. J'abandonne le montage AFR avec grand soulagement. Je suis embauché au CAFP de Quimper à mi-temps.

Ma réflexion concernant la fameuse monographie est remise en question. Il me faut m'adapter à une nouvelle population : des inadaptés sociaux à problématiques multiples : « Qu'est-ce que vous entendez par là M. Drogoul ? ».

L'équipe éducative me soutient, mon projet est validé en réunion. Je ne me relève plus : aménagement de l'atelier, recherche juridique, étude de dossiers. Il n'y a pas un jour sans que je questionne les uns et les autres.

J'aborde ensuite la monographie, non sans appréhension. Quel soulagement de voir le document relié à un jour de la date limite, mais le relâchement n'est pas de mise. Il faut relire, travailler les points faibles. C'est enfin les grands jours. Surtout, ne pas penser qu'en quelques minutes d'orateurs, trois années peuvent être remises en cause, voir anéanties. Puis, devant le rectorat, ne pas oser annoncer son nom par crainte d'un échec en retour... c'est fait, le diplôme est en poche. Je n'y crois pas encore. Je redécouvre les joies toutes simples de la vie. Bien sûr, tout ne s'arrête pas pour autant ; d'autres projets émergent mais, fait nouveau, j'ai le temps...

Il ne faudrait surtout pas que cet écrit démobilise des personnes susceptibles de se lancer dans un parcours de formation. On en ressort grandit sans toutefois avoir le même regard, mais que d'ouvertures !

Je finirai ce bref article par une citation d'Olivier Reboul : « Apprendre, c'est avant tout rompre avec des habitudes devenues notre seconde nature, c'est désapprendre à respirer quand il s'agit de sport ou de musique, c'est désapprendre les sons et la syntaxe de sa propre langue quand on veut en apprendre une autre. Apprendre, c'est apprendre à changer à rompre courageusement avec le confort et le conformisme où l'on s'était installé comme chez soi, pour devenir enfin soi.

Apprendre, c'est toujours désapprendre pour rompre avec ce qui nous bloque, nous enferme et nous aliène. Pour rester jeune ».

« *Qu'est-ce qu'apprendre ?* » : Olivier Reboul. Ed. PUF *l'Educateur*

**-Laurent Drogoul-
Educateur technique spécialisé
à l'atelier bois du C.A.F.P. de Quimper**

En janvier 1999, Laurence Menez, Katy Croguennec, Régis Solivères, et Nadine Laot, élèves-éducateurs de l'I.T.E.S. de Gouesnou, atterrissaient en Roumanie, dans le but d'effectuer leur stage de deuxième année.



Central de urgenta minorilui

C'est donc à Constantza que nous nous sommes répartis dans quatre structures spécialisées, à savoir :

- *Régis* : Centre dystrophique, annexe de l'hôpital général de Constantza, qui soigne des nourrissons et des jeunes enfants de 0 à 3 ans. Cette structure se charge également d'adoptions, essentiellement à l'étranger.
- *Cathy* : Centre de placement Christina, accueillant des jeunes filles de 10 à 21 ans, désirant effectuer leurs études à Constantza, provenant en majorité d'un milieu rural défavorisé.
- *Nadine* : Centre d'urgence « recueillant » des enfants et adolescents de la rue de 3 à 18 ans ; ces jeunes étant généralement en situation de rupture familiale et scolaire, évoluent dans un milieu pré-délinquant ou délinquant.
- *Laurence* : hôpital psychiatrique de Techirgiol, structure de soins et d'hébergement réservée à une population hétérogène, des adultes de 18 ans / fin de vie (maladie mentale, handicap mental et/ou physique, alcoolisme, épilepsie, vieillesse...).

Nous avons pu réaliser ce projet de formation avec l'aide de divers partenaires, tels que : Amitié Brest-Constantza, l'alliance française, le Conseil général, la Direction départementale pour la protection des droits de l'enfant (Constantza) et la Direction départementale du handicap (Constantza).

Ces stages de trois mois se sont avérés très riches et formateurs sur le plan personnel et professionnel. La Roumanie, qui traverse une période de transition, voire de crise, suite aux événements de

1989, reconstruit peu à peu son système politique et social. Ces stages avaient par conséquent un intérêt réciproque pour observer et mieux comprendre la politique et les pratiques sociales des deux pays.

La Roumanie s'ouvre sur des secteurs innovants

Surpris tous les quatre au départ par le poids des institutions et des hiérarchies, par l'importance du « collectif » sur « l'individuel », nous avons pu lier l'influence des mentalités et de l'histoire sur les pratiques actuelles. Par ailleurs, la Roumanie s'ouvre sur des secteurs innovants, tels que : le milieu associatif, les familles d'accueil, les prémices des formations sociales....

Cette expérience nous a permis de nous décentrer de nos propres normes et valeurs

Confrontés à une autre culture, cette expérience nous a permis de nous décentrer de nos propres normes et valeurs avec le souci de ne pas juger l'autre mais plutôt d'essayer de le comprendre. Souhaitant partager nos expériences, nous prévoyons à l'ITES un échange autour d'un diaporama pour illustrer ces stages.

Nadine LAOT
Laurence MENEZ
Cathy CROGUENNEC
Régis SOLIVERES-

-Contacts auprès de Charles Ranchon (ITES)
15 rue Gaston Planté-Gouesnou-

LE SENS CACHE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

HORIZONTAL

- A Âpre au gain.
- B Adoucir - Fin d'infinif.
- C Registres d'équipages.
- D Fabrique de tissu.
- E Préfixe - Consacré.
- F Pourvus - Début de cours.
- G Remueras.
- H Tribut - Purgatif.
- I Cocon - Refus.
- J Complète - Préposition.

VERTICAL

- 1 Combinaison miraculeuse.
- 2 Adaptais à la forme.
- 3 Augmente de nouveau.
- 4 Dessus de lit - Portique japonais.
- 5 Pose son séant - Cube.
- 6 Arrivé - Canalisation.
- 7 Allure - Bord.
- 8 Modifie le plan.
- 9 Dépôt - Courant.
- 10 Anneaux de cordages - Refus.

Résultats de la grille parue dans le n° 4

Erratum : cette première grille comportait des erreurs.

Les lecteurs voudront bien nous en excuser, c'était la première !

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	A	R	B	O	R	I	C	O	L	E
2	C	O	U	R	A	G	E		I	L
3	T	U	S		I	U	L	E	S	
4	I	T	E	M		E	I	G	E	R
5	V	I	E				N	A	S	A
6	I	N	S	I	N	U	E	R		D
7	S	I		D	E	S		E	P	I
8	M	E	R		A	I	S	E		E
9	E	R	E	I	N	T	E		T	U
10	S	E		S	T	E	N	O		X

HORIZONTAL

- 1. Mode de vie du paresseux.
- 2. A prendre à deux mains - Pronom.
- 3. Non dis - Mille pattes.
- 4. Question de test - Sommet Bernois.
- 5. Dès la naissance - Equipe de lancer Américain.
- 6. (S)'introduire.
- 7. Condition - Protège-doigts - Inflorescence.
- 8. Elle peut être Rouge ou Noir, voir d'Azov - Pour être bien, s'y mettre.
- 9. Critiqué violemment. Caché.
- 10. Pronom personnel - Procédé d'écriture.

VERTICAL

- 1. L'art de brasser de l'air.
- 2. Aime le train train.
- 3. Tuyautés - Pas complètement haut de gamme.
- 4. Donne la fièvre - Opinion, phonétique - Bout de tapis.
- 5. Rayon - vide absolu.
- 6. Puit naturel - Habituel.
- 7. Ecrivain français - Petite monnaie japonaise.
- 8. Perdue.
- 9. Sables mouvants.
- 10. Article étranger - Qui rayonne.

Michel LE GARIGNON

Recherche sur les pratiques concernant les jeunes enfants (0 – 4 ans) et leurs parents

L'élaboration et l'expérimentation de nouvelles pratiques concernant les jeunes enfants ont toujours été un souci constant des équipes éducatives et thérapeutiques.

L'augmentation du nombre de jeunes enfants nous a obligés à nous poser des questions sur la spécificité des réponses à apporter à cette population.

Cette interrogation rejoignait des réflexions autour de la prévention et de débats souvent animés concernant la pertinence des interventions précoces.

Le développement des recherches en psychologie des premières années, l'apparition d'une psychiatrie du nourrisson (avec son association mondiale), voire même d'une psychiatrie fœtale, les travaux psychanalytiques de Françoise DOLTO et ses prolongements théoriques et pratiques, tout ce mouvement d'une grande ampleur n'a eu que peu d'effets sur le terrain.

Au SAE, il y a eu une tentative de mettre en place un groupe régulier mère-enfant mais qui n'a existé que peu de temps. Au CMPP, la consultation conjointe PMI (Médecin PMI-professionnel des CMPP et du secteur de pédo-psychiatrie) regroupant les 3 CMPP et la pédo-psychiatrie publique, a permis d'expérimenter une pratique nouvelle sur plusieurs années mais sans modification institutionnelle durable, sauf l'existence de prise en charge mère-enfant au CMPP.

Devant ces constats, il semblait important de mettre en place un groupe de recherche centré sur l'évolution des pratiques.

Dans un premier temps des professionnels du CMPP et du SAE se sont réunis pour faire le tour des questions concrètes qui se posaient pour chaque type d'action :

- Qu'est-ce qu'une IOE, une AEMO avec un bébé de 6 mois ?
- Comment reconnaît-on qu'un bébé souffre ?

- Que peut signifier l'expression « un bébé est en danger » ? (au sens judiciaire : danger moral, éducatif, etc).
- Comment peut-on accueillir un bébé et ses parents ?
- Que développer comme réponses diagnostiques et thérapeutiques ?
- (par exemple : mise en place de groupe diagnostic au CMPP).
- Quelle collaboration entre le champ thérapeutique et le champ éducatif, et en particulier judiciaire.
- Existe-t-il des solutions hors l'alternative milieu ouvert/placement ? (exemple des mères « à temps partiels » qui bénéficieraient d'une prise en charge à la fois milieu ouvert et placement partiel pour l'enfant).

Voilà un exemple d'une série de questions qui méritent qu'on s'y arrête et peut-être pour certaines d'entre elles, qu'on y réponde même partiellement.

Ce premier tour d'horizon nous a amenés à nous interroger sur la façon dont on pourrait continuer à travailler au-delà d'un premier constat.

Nous avons donc pris contact avec le GRAPE (Groupe de Recherche et d'Action pour l'Enfance) et avons mis sur pied un groupe de recherche avec l'aide d'un intervenant extérieur. Nous avons déjà commencé à travailler à partir de situations concrètes et tenté de repérer les limites et les spécifications de chaque intervention (médicale, psychothérapeutique, éducative, sociale, scolaire, etc...).

Il est apparu rapidement que le travail auprès de très jeunes enfants dans des familles « aux difficultés multiples », très « carencées », « chaotiques » etc., nous obligeait à réexplorer les différents champs de notre pratique, à revoir les fondements essentiels de nos actions et même à nous réinterroger sur le sens même de notre travail.

Il s'agit souvent pour le consultant, le travailleur social, d'être soumis à des affects intenses, voire violents, d'être plongé dans la confusion et en quelque sorte d'être malmené, d'être sollicité dans sa capacité à continuer à penser malgré tout.

Il est fondamental de ne pas être aspiré par la pathologie des adultes et de repérer comment chacun de nous se défend, réagit et « s'en tire ».

La distance qu'on arrive à établir avec les parents nous permet d'essayer de construire un espace pour le jeune enfant et d'évaluer son degré de souffrance psychique.

Dans la pratique quotidienne, on est souvent étonné du décalage entre un bébé qui se développe apparemment bien et l'existence d'une pathologie qui paraît lourde chez les parents.

Plusieurs hypothèses nous viennent alors à l'esprit.

1. Malgré la pathologie, ce parent-là peut aussi avoir une relation satisfaisante avec ce bébé-là (il existerait une certaine capacité de parent à protéger l'enfant de sa propre pathologie).

2. Cet enfant-là ne va pas aussi bien qu'on peut voir pendant la consultation, ou lors d'une visite à domicile.

Il faudrait mieux le connaître, le revoir plus souvent, apprendre aussi à percevoir ce qu'un jeune enfant peut envoyer comme signes de malaise, de souffrance.

3. Le développement actuel paraît bon mais qu'en est-il de son avenir proche, quand il commencera à marcher, à s'opposer, à s'affirmer ?

Car nous savons par exemple que les parents carencés sont vite mis en grande difficulté à ce moment-là.

Le passage du jeune enfant du stade de nourrisson dépendant, à celui de l'accès à un début d'autonomie, oblige, en quelques mois, à changer complètement le mode relationnel et à accepter une confrontation directe souvent insupportable.

Ces trois hypothèses sont donc à explorer et peuvent d'ailleurs coexister.

Il semble alors important de prendre les moyens de cette exploration en temps, en

disponibilité et dans la mise en place d'un cadre proposé aux parents.

Très souvent dans ces situations complexes, il existe d'emblée plusieurs interventions pas toujours articulées les unes aux autres, comme si au morcellement intérieur du parent correspondaient un cloisonnement et un émiettement des interventions extérieures ; chaque action auprès du jeune enfant et de ses parents a sa logique propre, qu'il faut bien préciser et maintenir, car il existe toujours un risque de confusion (le Juge fait l'éducateur, l'éducateur le thérapeute, etc...).

Mais souvent, il est souhaitable, voire essentiel au travail, que chacune de ces actions fasse partie d'un projet global, cohérent et élaboré avec les parents et l'enfant.

Cet aspect de la prise en charge est toujours difficile à construire d'autant plus que la pathologie vient souvent mettre à mal un travail d'élaboration.

Parfois on a le sentiment d'être enfermé dans des catégories de pensée qui ont produit des types d'intervention spécifique : IOE, AEMO, rééducation, psychothérapie, placement familial, etc, et qui nous empêchent de trouver des solutions qui nous paraîtraient plus adéquates.

Je prendrai comme exemple l'alternative milieu ouvert/placement dans le cas d'un bébé qui se développe à peu près bien mais dont la mère est perçue comme « chaotique », quand il existe par exemple des alcoolisations périodiques, des ruptures dans la continuité de la prise en charge, voire même des abandons réels (le bébé se retrouve seul).

Le milieu ouvert est insuffisant mais le placement paraît une solution excessive voire néfaste. Nous nous retrouvons donc dans un entre-deux qui nous amène à repenser nos catégories de base, à remettre en question nos évidences.

Ainsi se dessine un espace de recherche qui permettrait de repenser et d'imaginer autre chose.

Ne pourrait-on pas à la fois avoir des familles d'accueil (dites « relais »), un travail d'accompagnement en milieu ouvert, un lieu de regroupement parents-enfants (comme par exemple ce que fait Titran dans son CAMPS

avec une mini-équipe de rééducateurs et de médecins).

Ce schéma encore très abstrait permettrait à la fois de préserver voire de construire les liens parents-enfants, tout en mettant en place les relais nécessaires et en assurant la continuité et la cohérence des soins et de l'éducation de base.

Voilà parmi d'autres, un exemple d'utopie réalisable, et les obstacles qu'on pourrait rencontrer seraient autant internes (les présupposés, les évidences) qu'externes (les moyens financiers, le montage gestionnaire, etc).

Pour conclure, je dirai que dans une association comme la nôtre, la recherche permanente doit être une dimension essentielle de notre travail, qu'elle aboutisse ou non à des projets plus ou moins ambitieux.

A l'heure où il est question de la qualité du service rendu, il me semble fondamental de préciser que la prise en charge d'un enfant et de ses parents nécessite non seulement une formation continue, des dispositifs dits de

« supervision », mais aussi une réflexion sur les pratiques à partir des questions qui surgissent lors des réunions de synthèse à propos d'un enfant en particulier.

Ce groupe de recherche existe depuis plusieurs années mais s'est élargi au moment de la mise en place de l'intervention du GRAPE.

Actuellement, les participants sont des professionnels du CMPP, du SAE et de l'IRP :

- Catherine Le Gall (éducatrice SAE)
- Lucienne Guennou (éducatrice SAE)
- Patrick Keryel (psychologue SAE)
- Marie-France Postec (éducatrice SAE)
- Michèle Le Boulanger (psychologue IRP)
- Stéphane Guillerm (psychiatre CMPP)
- Marie-Louise Nicol (psychologue CMPP)
- Catherine Vasseur (psychothérapeute CMPP)
- Blandine Perros (rééducatrice CMPP)
- Claire Ménigault (orthophoniste CMPP).

-Paul-André DARAS-



SAUVEGARDE
DE L'ENFANCE
Finistère

Nous avons voulu savoir ce que le logo de notre association représentait pour les jeunes de nos établissements.

Nous allons donc solliciter leurs réactions pour vous en faire part dans le prochain numéro de Kaléidoscope.

-Le Comité de rédaction-

LE SENS DU SUIVI PATRIMONIAL

L'immobilier à la Sauvegarde de l'Enfance : Propriétaire ou locataire ?

Propriétaire	Date d'acquisition	Locataire	Date d'entrée dans les locaux
Siège : rue de Maupertuis - Brest	1996	SEMO : route de Quimper - Brest	1987
ITES : rue Gaston Planté - Gouesnou	1979	ITES : antenne Bd Dupleix - Quimper	1993
CMPP Jean Charcot : rue Bruat - Brest	1967	CMPP Jean Charcot : antenne rue du Languedoc - Brest	1980
SAE : rue Cdt Drogou et rue Du Chatellier - Brest	1980 - 1998	SAE : antenne place du Pouliet - Morlaix	1976
IRP Ados : rue du Dr Floch	1998	IRP Enfants : rue de Douarnenez - Brest	1993
SOAE : allée Claude Dervenn - Quimper	1992	CAFP : rue du Dr Picquenard - Quimper	1992
REPIS : rue Arthur Rimbaud - Quimper	1989	REPIS : antenne Bd de la République - Carhaix	1991
Ar Spi : rue des Gémeaux - Quimper	1992		

Réalisations :

- 1982 : 1^{re} extension du SAE (aile)
- 1989 : 2^e extension du SAE (bloc du fond)
- 1990 : Extension de l'ITES
- 1992 : Construction du SOAE
- 1995 : Peintures au CMPP
- 1996 : Construction du Centre de documentation à l'ITES
- 1996 : Acquisition des locaux du Siège
- 1998 : Aménagement de la rue Du Chatellier pour le SAE
- 1999 : Achat et transformation des locaux pour l'IRP Ados.

Projets :

➤ En cours :

- Construction de nouveaux locaux pour le SEMO, rue Alexis Clairaut à Brest/
Fin des travaux : décembre 1999.
- Construction pour le REPIS à Quimper :
Vente des locaux actuels, sauf s'ils sont attribués au dispositif Réseaux 29/Ar Spi.
- Extension de l'ITES.
- Démolition ou construction pour le CMPP.
- Recherche de nouveaux locaux pour l'antenne du SAE à Morlaix.

➤ A plus long terme :

- Agrandissement des locaux du SOAE de Quimper.

- Jean SIMON
Guy JOSSELIN-

LE SENS D'UN CREDO

Parmi les différents praticiens s'occupant de jeunes en difficulté sociale, l'EDUCATEUR se caractérise essentiellement par sa possibilité de partager des périodes de vie avec des jeunes, afin de les aider à mieux se situer par rapport à eux-mêmes. L'EDUCATEUR doit avoir un certain nombre de qualités (jamais acquises définitivement) pour être un thérapeute intervenant dans et par l'événement du quotidien.

Le débat sur les 35 heures nous a permis de constater le souci de tous de maintenir la qualité de notre action sociale. Cela va peut-être nous amener à trouver des moyens nouveaux dans le cadre d'un horaire modifié.

D'autre part, être EDUCATEUR est un métier et un engagement, mais doit-il être militant ? L'éducateur n'est pas seulement un salarié d'une association ; il n'est pas non plus seulement un professionnel au service de l'utilisateur. Il n'est pas seulement un acteur social, au sens de celui qui joue un rôle, mais le REALISATEUR, le METTEUR EN SCENE de choix de société.

Nous souhaitons que vous, les EDUCATEURS, gardiez cette flamme, cet enthousiasme, ce génie créateur, qui peuvent vous permettre d'avoir l'absolue conviction que parmi les travailleurs sociaux vous occupez une place privilégiée.

-François MADOC-

L'esprit associatif

. Départs d'administrateurs

- M. Jean-Claude FAOU a démissionné de ses fonctions d'administrateur. Il reste membre actif de l'association.
- Mme Brigitte HÛ a démissionné de ses fonctions d'administrateur. Elle reste membre actif de l'association.
- 5 postes d'administrateurs sont maintenant vacants, ce qui n'est pas sans conséquences sur la vie de l'association, le fonctionnement associatif.

. Fonctionnement des instances associatives

L'Assemblée générale qui s'est déroulée le 25 juin, a procédé au renouvellement du tiers sortant des administrateurs (6 ont été réélus) et à l'élection de son Bureau qui est composé comme suit :

<i>Président</i>	Pol Viel
<i>Vice-Président</i>	Louis-Henri Poirier
<i>Secrétaire général :</i>	François Madoc
<i>Trésorier :</i>	Daniel Mesnier
<i>Membres :</i>	Pierre Gaucher Jean Hernot.

M. Bogard ne souhaitait pas se représenter au Bureau et il cède ainsi sa place à M. Poirier. Nous te remercions Joseph, pour tous les services rendus à la Sauvegarde pendant les années de présence au Bureau comme Vice-Président.

L'Assemblée Générale a également été l'occasion de faire un bilan complet des 12 mois passés et de dessiner les objectifs 1999-2000, à savoir :

- Développement des partenariats avec d'autres associations.
- Développement des adhésions de militants.
- Développement du bénévolat.

. Evénements

- 31 mai : Réunion de l'UNASEA Ouest à Rennes. Etaient présents : M. Odot, délégué régional, et MM. Poirier et Madoc pour les administrateurs.
- 5 juin : Assemblée générale de l'UNASEA à Paris (présence de M. Viel).
- 25 juin : Assemblée générale Sauvegarde.
- 25 juin : Inauguration de l'IRP-Ados en présence de nombreux invités.

- 29 juin : Conseil d'Administration Extraordinaire autorisant le Président à signer l'accord sur la réduction du temps de travail.
- 2 juillet : Conférence des Présidents du GNI (Groupement National des IRTS). Présence de M. Viel.
- 3 juillet : Assemblée Générale du GNI (présence de MM. Viel et Morlet).
- 9 juillet : Présentation à l'UNIFED, pour l'APCS, l'AFPE et l'ASEA, du projet de création d'un Centre de formation Apprentissage (présence de MM. Viel et Odot).
- 31 août : Réunion à la DRASS des 3 Instituts de formation de Bretagne (présence de MM. Poirier, Odot, et Morlet).
- 3 septembre : Réunion de coordination des 3 Instituts de formation de Bretagne (présence de MM. Viel, Odot, et Morlet).
- 7 septembre : Réunion à Rennes du Conseil politique du partenariat IRTS-ITES pour faire le point sur les projets en cours (présence de Mme Le Grand, MM. Madoc, Poirier, Odot et Morlet).
- 24 septembre : Réunion du Conseil d'Orientation de la Sauvegarde portant principalement sur la situation du Foyer Ar Spi.
- 28 septembre : Réunion de l'UNASEA Ouest à Hennebont (présence de MM. Poirier, Madoc, Odot).
- 30 septembre : Réunion du Comité de réflexion et d'éthique consacrée principalement au bénévolat.
- 30 septembre : Rendez-Vous Sauvegarde avec la participation des 2 responsables de l'AMISEP du Morbihan qui ont exposé leur expérience sur le bénévolat. Thème de ce Rendez-Vous.
- 11 octobre : Rencontre Mme Lombard, et MM. Viel, Poirier et Odot avec Mme Dutartre et Maazouz, Juge des enfants à Quimper pour connaître leurs sentiments sur le Foyer Ar Spi.
- 14 octobre : Réunion du Conseil de gestion de l'ITES consacré à l'examen du budget 2000.

-Pol VIEL-

La vie des établissements

CMPP Jean Charcot

Accueil de *deux nouvelles arrivantes* dans l'équipe à la rentrée de septembre :

Claire Hammerville, assistante sociale, travaillant déjà à mi-temps à l'IRP JL. Etienne, s'y installe pour l'autre mi-temps. Véronique Dejean, psychomotricienne, travaillant pour un tiers temps à l'IRP JL. Etienne, vient y travailler pour un quart temps.

-Brigitte GUENEZAN-PINAULT-

Direction générale

Le sens de la qualité

Après l'ARTT, on va tous se mobiliser de 2000 à 2002 sur la question de la *qualité*.

Le coup d'envoi sera donné en mars 2000. Vous pouvez d'ores et déjà vous référer au contenu et programme de la formation associative auprès de votre directeur, des membres du Comité d'entreprise, voire des professionnels du groupe de pilotage :

Henri Quémard, Jean-Marie Harscoët (SEMO)
Christine Bertucci, Michèle Le Boulanger (IRP)
Véronique Meneur, Laurence Lammer, Marc Lantrin, Maurice Morlet (ITES)
Thierry Tichit (Ar Spi), Laurent Quéré, Christiane Le Breton (SAE)
Marcel Boulic(REPIS), Pascal Pennec (Réseaux 29).

Qu'est-ce que la qualité ? C'est peut-être tout simplement « dire comment on fait et faire comme a dit... ».

Cette notion de qualité est devenue tellement importante qu'on en arrive à se demander s'il ne vaut pas mieux viser un désespoir de bonne qualité qu'un espoir de mauvaise qualité ! Le sérieux du propos n'est pas incompatible avec l'humour...

-Dominique ODOT-

N.B. :

Pour compléter ce groupe de pilotage, nous sollicitons la participation d'au moins un professionnel du CMPP et du SOAE.

REPIS

Séjour humanitaire Sénégal 1999

Depuis le 29 août 1999, Pascal Pennec, éducateur aux Réseaux 29, accompagné de deux jeunes, une adolescente de 16 ans, et un majeur de 19 ans, effectuent diverses missions humanitaires au Sénégal.

1. Intervention dans un hôpital à Keur Massar pour la construction d'un puits, et la mise en place d'un verger.
2. Récolte d'arachides dans le village de Nguécorm (à 250 kms de Dakar).
3. Construction d'une clôture autour d'un verger, village de Mbassis (région de Kaolack).

La première partie de ce vaste chantier a déjà été réalisée, dans de bonnes conditions, immersion réussie dans le mode de vie africain, et cela malgré des conditions extrêmes : brousse, et village sans eau, ni électricité.

Après un mois et demi, la fatigue se fait ressentir sur le moral, mais les objectifs fixés dès le départ restent toujours d'actualité.

Pour permettre à Pascal Pennec « de souffler », une éducatrice du REPIS, Ghislaine Guillotin, s'est portée volontaire pour assister Pascal dans sa mission à partir du 14 novembre 1999. Il faut noter l'accord total de l'équipe éducative du REPIS pour un tel projet, et du partage des tâches éducatives de Ghislaine en son absence.

Le but final de la mission, est de mettre en place une base permanente au Sénégal en collaboration avec d'autres associations, dont notre partenaire espagnol l'association EMAUS.

A son retour, Pascal, riche de cette expérience, se fera un plaisir de vous faire partager son vécu « africain », et le témoignage des jeunes.

Autres informations

Depuis le 1^{er} juillet 1999, les Réseaux Sauvegarde 29 sont habilités à accueillir 8 jeunes au lieu de 6. Mise en place, prochainement, d'un réseau d'accueil, en concertation avec une association de l'Ile de Ténériffe(Canaries), pour des jeunes de 12 à 16 ans.

-Marcel BOULIC-

ITES

Nous avons obtenu l'agrément pour la formation des **moniteurs-éducateurs** en date du 26 juillet 1999.

Corinne Testanière et Emmanuelle Pelé ont organisé et conduit la sélection qui a eu lieu courant septembre. 23 moniteurs-éducateurs, dont trois aides-éducateurs ont débuté la formation le lundi 4 octobre.

- Participation de l'ITES à la **semaine internationale des droits de l'enfant**. L'ITES donnera deux conférences,

« **La citoyenneté au quotidien, la responsabilité des acteurs** » - le mardi 16 novembre (partenariat avec le Service de prévention spécialisée de l'Association Don Bosco). Marceline Barnoud.

« **La charte internationale des droits de l'enfant. Quels impacts sur le droit français ?** », avec Martine Pelleau, formatrice à l'ITES.

- Réunion d'information à l'ITES le jeudi 7 octobre, à l'initiative d'UNIFED, pour présenter la mise en place des formations par l'apprentissage pour les moniteurs-éducateurs et pour les éducateurs spécialisés.

- Conférence-débat à l'ITES le jeudi 25 novembre sur le thème « **Le travail, quels enjeux ?** » avec la participation de Jacques Le Goff, Professeur de droit social à l'U.B.O. (conférence ouverte aux éducateurs techniques spécialisés, moniteurs d'ateliers et tous travailleurs sociaux intervenant auprès de publics en difficulté d'insertion professionnelle).

-Maurice MORLET-

IRP

- **L'atelier cuisine** de l'IRP-Ados a le projet de fabriquer et de commercialiser du pain français (blanc), du pain complet, du pain aux céréales, des brioches, etc... (pain d'une livre à 5 francs).

Appelez-nous le lundi matin pour passer commande au 02/98/02/96/40.

- **Hervé Zolli, éducateur technique** (option cuisine) depuis juin, complète l'équipe de la section Ados.

- Dans le cadre de la « **Semaine des droits de l'enfant** », organisée par la ville de Brest, du 15 au 20 novembre 1999, des enfants de l'RP, en partenariat avec l'Institut Pierre de Ronsard, proposeront une animation dans des écoles maternelles sur le thème suivant : Des enfants racontent des histoires à d'autres enfants en langue des signes et gestuelle.

-Jacques MICHEL-

SEMO

L'équipe S'étoffe... Depuis le 01 août 1999, **Axèle GORAGUER** a été embauchée sur le poste « **Assistante de Vie en Milieu Ouvert** » (**emploi jeune**).

Ses fonctions principales sont.-

1. Accueillir d'une manière conviviale les jeunes passant dans les locaux du S.E.M.O.
2. Mettre en place et animer un atelier «ré-apprentissage et soutien scolaire»
3. Participer à des activités extérieures.....

Depuis le 01 septembre 1999, **Béatrice ROUDAUT** est employée comme **C.E.S. en secrétariat** et accueil téléphonique.

Depuis le 6 septembre 1999, **Marianne Zandonai**, stagiaire 3ème année d'Éducateur spécialisé à l'I.T.E.S.

Dernière ligne droite pour les **nouveaux locaux**, ils sont sortis de terre et sont hors d'eau...

Le déménagement est prévu pour la 1ère quinzaine de décembre 1999, et l'inauguration au siècle prochain.

-Jean-Marie HARSCOET-

Tranche de vie à l'I.R.P.

BON, ALORS, TU VAS RECEVOIR UNE AIDE POUR MIEUX STRUCTURER TON ESPACE-TEMPS :

- TOUS LES MARDIS, TU IRAS EN CLASSE, SAUF LE 1^{ER} MARDI DU MOIS ET UN JEUDI SUR DEUX ... (ATTENTION, LE VENDREDI, LA CLASSE AURA LIEU SALLE 2 ET NON PAS SALLE 4...)
- L'APRÈS-MIDI DU JEUDI OÙ TU N'AS PAS CLASSE TU IRAS EN ORTHOPHONIE ... MAIS, À CONDITION QUE L'ORDINATEUR SOIT LIBRE, TU POURRAS Y ALLER AUSSI LE 3^{EME} MERCREDI DE CHAQUE MOIS ...
- POUR LA PSYCHOMOTRICITÉ COLLECTIVE, TU DEVRAS TE RENSEIGNER DU JOUR OÙ LES AUTRES ENFANTS N'ONT NI CLASSE NI ACTIVITÉS ...
- TOUS LES DEUX MERCREDIS, TU RENCONTRERAS LE PSYCHOLOGUE. SAUF SI SON BUREAU EST UTILISÉ PAR L'EQUIPE POUR L'ANALYSE AVEC LE PSYCHIATRE ...

VOILA ... LE RESTE DU TEMPS TU FERAS DE L'ORGANISATION TEMPORELLE AVEC TON EDUC. EN FONCTION DE SON EMPLOI DU TEMPS, DE SES CONGÉS TRIMESTRIELS ET DE SES REMPLACEMENTS ...



SOMMAIRE

1. Edito.
2. Un parcours de formation.
3. Des étudiants de l'ITES en stage en Roumanie.
4. Mots croisés.
5. Recherche sur les pratiques concernant les jeunes enfants (0-4 ans) et leurs parents.
8. Le suivi patrimonial.
8. Regard d'administrateur.
9. La vie associative.
10. La vie des établissements.

PUBLICATION

RESPONSABLE DE PUBLICATION :

Dominique ODOT

COMITE DE REDACTION :

Christine	BERTUCCI
Joseph	BOGARD
Martine	CLOAREC
Jean-Marie	DUCHEMIN
Brigitte	GUENEZAN-PINAULT
Michel	LE GARIGNON
François	MADOC
Josick	MINGAM
Catherine	POMMELLET
Bruno	QUINIOU
Charles	RANCHON
Annie	SERVAIN

DESSINS : Eric APPERE

Kaléidoscope

Kaléidoscope est édité par l'association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence du Finistère

14 rue de Maupertuis, 29200 Brest
tél 02 98 42 19 42, fax 02 98 42 11 86

